



## **Ils veulent nous (con)former, co-formons nous !**

De 1997 à 2009, il existait une formation initiale des enseignant-es et elle avait lieu dans des IUFM. Il y avait une bonne part de tri, couplée à une infantilisation chronique ainsi que quelques recettes magiques pour « gérer sa classe ». Ça durait un à deux ans, c'était très peu utile et légèrement nocif.

Au lieu de suivre les revendications avisées de la CNT (!) : la co-formation, l'enseignement mutuel et les pratiques coopératives en général, nos dirigeant-es ont tranché avec le paternalisme (absurde) des Écoles Normales pour instituer une formation vidée de tout contenu utilisable et remplie de soumission, contrôle, formatage. Elle est rapide mais aussi destinée à fournir une main d'œuvre désœuvrée, pain béni des boîtes privées de formation.

Science-fiction, paranoïa ? Malheureusement non car chaque semaine les exemples du plan global de démontage des entrant-es dans les métiers de l'enseignement sont légion.

Légion ? Justement, les stagiaires bordelais-es ont collectivement « bénéficié » début décembre 2010, d'une après-midi entière magistralement proposée par l'armée française vantant carrières possibles pour les élèves, nécessité de l'armée et de la bombe atomique ou encore les partenariats École/Défense. Tout ceci est déjà significatif, mais quand on sait que la formation disciplinaire des stagiaires n'avait pas encore pu être abordée, l'on comprend quelles sont les priorités...

Un acte isolé ? Une dérive ? Pas du tout. Un autre exemple à Metz où des AED ont reçu comme formation sur la « violence à l'école », un cours de self-défense dispensé par un prof de karaté ! Rassurez-vous, il y avait aussi des éléments sur les recours aux forces de l'ordre si la formation était insuffisante ! Il va d'ailleurs bientôt falloir suivre une stage de formation « outils de contrôle » car entre Base-élèves, Sconet, les caméras, le tout nouveau Livret de Compétence ou le cahier de texte numérique, il y a du lourd.

Et la pédagogie, l'humain, la philosophie de l'éducation, etc. ? Plus tard, car si jamais vous ne faites pas partie des heureux-ses élues fonctionnaires d'État, on pourra peut-être vous recycler chez Acadomia et leurs amis qui n'auront pas besoin de ces compétences mais seront ravi-es de votre obéissance. Ça tombe drôlement bien.

Toute ressemblance avec la gestion managériale angoissante et pernicieuse du type France Telecom ou La Poste ne saurait être le fruit du hasard...

Trêve de plaisanteries, approprions nous notre temps (réduit) de formation, et ne la limitons pas à la formation initiale. Échangeons, rencontrons, visitons, débattons, détruisons, proposons et construisons collectivement la formation pour des écoles émancipatrices.